

# Semaine de prière pour les Explorateurs

## CROÎTRE MALGRÉ TOUT



du 12 au 19 septembre 2020

# Introduction de la semaine de prière

C'est maintenant le temps de se préparer à la venue de notre Seigneur. Nous vivons une époque de péril, une période de tentation, de découragement. Tout le monde, adulte, jeune, enfant, toutes les générations doivent se tourner vers de ferventes prières pour résister à sa puissance. Philippiens 2:2 : «rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.»

Lorsque l'unité prévaudra, l'Église passe du succès au succès, quel que soit l'âge, tout le monde sera d'un commun accord pour vivre la nouvelle Pentecôte. Nous devons nous humilier devant Dieu en ces temps périlleux. Rien ne compte alors il faut chercher le visage de notre Dieu dans la prière et les supplications. Les privilèges qu'Il nous a accordés, les promesses qu'Il a faites, les avantages qu'Il nous a accordés devraient nous inspirer à donner la priorité à notre vie spirituelle dans tous les choix que nous faisons.

Explorateurs, êtes-vous prêts à vivre une vie digne d'être une lumière pour Dieu dans ce monde confus? Votre foi est-elle pure et forte?

A ceux qui sentent qu'ils ont échoué dans leur vie spirituelle, l'occasion vous est donnée au cours de cette semaine de prière de plaider auprès de Dieu. La Bible dit dans: Ésaïe 1:18 : «Venez et plaidons! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.»

Désirez-vous briser les chaînes des doutes qui vous tiennent et être victorieux? Réveillez-vous et venez prier avec votre club des explorateurs, que vous en ayez envie ou non. C'est alors que vous allez grandir spirituellement. Dieu bénira ceux qui se poussent ainsi davantage à développer une relation personnelle avec Lui et avec son prochain. Dieu attend de ceux qui prétendent être ses enfants qu'ils aient cette relation intime avec lui parce qu'ils ne sont plus étrangers ou esclaves lorsqu'ils ont été libérés par le sang de l'Agneau.

Je prie pour que le Seigneur vous guide sur le chemin pendant cette semaine. Que chacun d'entre vous, enfants, explorateurs, jeunes adultes, adultes, que vous ayez tous un témoignage personnel à l'issue de cette semaine de prière pour les explorateurs. Que Dieu nous aide à rester dans le canal de la lumière, à travailler avec nos yeux fixés sur notre chef, et à avancer patiemment et avec persévérance jusqu'à ce que la victoire soit gagnée.

*Abner Theodore  
Directeur du département de la jeunesse  
de la Fédération du Québec de l'Église  
Adventiste du septième jour*

# Samedi

## Un ensemble complémentaire

### 1 Rois 12:1-14

1 « Roboam se rendit à Sichem, car tout Israël était venu à Sichem pour le faire roi.

2 Lorsque Jéroboam, fils de Nebath, eut des nouvelles, il était encore en Égypte, où il s'était enfui loin du roi Salomon, et c'était en Égypte qu'il demeurait.

3 On l'envoya appeler. Alors Jéroboam et toute l'assemblée d'Israël vinrent à Roboam et lui parlèrent ainsi:

4 Ton père a rendu notre joug dur; toi maintenant, allège cette rude servitude et le joug pesant que nous a imposé ton père. Et nous te servirons.

5 Il leur dit: Allez, et revenez vers moi dans trois jours. Et le peuple s'en alla.

6 Le roi Roboam consulta les vieillards qui avaient été auprès de Salomon, son père, pendant sa vie, et il dit: Que conseillez-vous de répondre à ce peuple?

7 Et voici ce qu'ils lui dirent: Si aujourd'hui tu rends service à ce peuple, si tu leur cèdes, et si tu leur réponds par des paroles bienveillantes, ils seront pour toujours tes serviteurs.

8 Mais Roboam laissa le conseil que lui donnaient les vieillards, et il consulta les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui l'entouraient.

9 Il leur dit: Que conseillez-vous de répondre à ce peuple qui me tient ce langage: Allège le joug que nous a imposé ton père?

10 Et voici ce que lui dirent les jeunes gens qui avaient grandi avec lui: Tu parleras ainsi à ce peuple qui t'a tenu ce langage: Ton père a rendu notre joug pesant, et toi, allège-le-nous! tu leur parleras ainsi: Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père.

11 Maintenant, mon père vous a chargés d'un joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions.

12 Jéroboam et tout le peuple vinrent à Roboam le troisième jour, suivant ce qu'avait dit le roi: Revenez vers moi dans trois jours.

13 Le roi répondit durement au peuple. Il laissa le conseil que lui avaient donné les vieillards,

14 et il leur parla ainsi d'après le conseil des jeunes gens: Mon père a rendu votre joug pesant, et moi je vous le rendrai plus pesant; mon père vous a châtiés avec des fouets, et moi je vous châtierai avec des scorpions. »

Roboam succède à son père. Dans Ecclésiaste 2:18-19, Ce dernier s'était interrogé sur celui qui le succèderait. D'un sujet aussi capital, il ne lui a fallu que trois jours pour une décision finale. Le fils du plus sage des hommes est dépourvu d'intelligence. Bien que la sagesse fût disponible et accessible à Roboam, il n'a pas su en profiter pour être prêt même à l'âge de 40 ans lorsqu'il était devenu leader, qu'il soit capable de bien diriger et décider.

A un moment décisif, où sa réponse était indispensable pour conserver l'unité du royaume, Roboam n'était pas en mesure de prendre la bonne décision. Il a préféré suivre l'avis frivole des gens de sa génération. Ce qui a causé de grandes souffrances au peuple. C'est à bien remarquer que les vieillards étaient des anciens ministres de Salomon. Ils étaient en quelque sorte la continuité du règne de Salomon, si on pourrait le dire ainsi. Ils avaient accompagné le roi à Sichem d'après 1 Rois 4 : 2-6. Donc, ces vieillards ont acquis de grandes expériences avec Salomon. Leurs expériences auraient pu être complémentaires à la fougue et à la détermination du jeune roi Roboam ont été refusées, il a préféré les mépriser.

C'est une réalité, l'écart générationnel n'est pas daté d'aujourd'hui. Cela a fait son chemin depuis bien des générations avant nous. La situation est-elle plus problématique aujourd'hui qu'hier, ou avons-nous tout simplement l'épiderme plus sensible ?

La problématique est bel et bien encore présente dans notre société. Elle est tellement présente que la cohabitation des générations, que ce soit au sein de la famille, à l'église ou en milieu de travail, est fréquemment source de conflits.

Jamais le portrait de la population active de l'église n'a été aussi variée. En fait, là où historiquement trois générations se côtoyaient, on en

retrouve maintenant cinq : les silencieux, les baby-boomers, la génération X, la génération Y et finalement, la génération Z. Cinq générations aux valeurs et aux aspirations différentes qui doivent apprendre à vivre ensemble dans une société qui se transforme rapidement.

Il est important de comprendre que toutes les générations ont des besoins différents. Une vision de l'église et de la spiritualité qui n'est pas toujours la même, des valeurs et priorités qui ne font pas l'unanimité. Cela suscite autant de passions que de discussions dans nos églises. Cependant, nous arrivons au moment où un rapprochement doit obligatoirement être envisagé.

### **Philippiens 3 :15, 16 :**

« Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas. »

C'est vrai que les différences peuvent parfois s'entrechoquer. L'un peut paraître arrogant ; l'autre moralisateur. Que vous soyez de la génération silencieuse, Baby-Boomers, génération X, génération Y, génération Z, la cohabitation entre individus issus de générations différentes est tout à fait possible. Elle est non seulement possible, elle doit être faite parce que Jésus Lui-même en est l'initiateur. En Jésus, nous sommes un. En Jésus, il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni jeune, ni vieux... En Lui, « nous sommes réunis en un seul corps. » (Jean 11 : 52). Il a fait des dons extraordinaires à chaque génération. Nous devons tous les utiliser pour le développement et l'édification du peuple de Dieu. Il n'y en pas un qui soit plus important que l'autre. Les cinq générations de l'église ont des façons différentes de voir les choses, mais nos yeux sont fixés dans la même direction, sur Jésus-Christ de Nazareth. Alors, le résultat va être pareil. « Diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur.» 1 Corinthiens 12:4, 5.

Nous sommes tous appelés à nous engager d'une manière ou d'une autre dans la proclamation de la bonne nouvelle. Cela doit se faire dans le respect et l'harmonie. C'est la raison pour laquelle le Seigneur nous a fait des dons. Il est vrai qu'il existe des différences que nous ne pouvons

nier entre les générations mais la réalité, c'est que la mission de notre église n'a jamais été changée et ne changera jamais. Et le plus important encore, nous sommes tous appelés à y participer avec notre diversité.

Les paroles du prophète Joël sont très claires pour démontrer la complémentarité des efforts de toutes les générations. Joël 2 : 28 :

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos vieillards auront des songes, Et vos jeunes gens des visions.»

Nous sommes certainement arrivés dans ces moments importants où l'église dans son ensemble doit reconnaître que le Seigneur ne fait acception de personne. A travers le prophète Joël, toutes les générations sont mandatées pour la mission : «Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens des visions» Que l'on soit de la génération X, Y, Z, vous êtes extrêmement importants dans le plan de Dieu. Le Seigneur a besoin de votre contribution pour le développement de son œuvre. Ne vous laissez pas décourager. Ne pensez pas que votre aide n'est pas nécessaire. Au contraire, votre aide est un morceau du casse-tête. « Vos vieillards auront des songes », génération silencieuse, Baby-Boomers, vous êtes autant importants dans l'œuvre de Dieu. Les contributions peuvent et doivent être différentes, cependant le Seigneur les accueille au même niveau.

Rappelez-vous de l'enseignement de l'apôtre Paul dans sa première épître aux Corinthiens le chapitre 3 et le verset 9 : « nous sommes ouvriers avec Dieu...» Nous travaillons avec Dieu dans sa mission en transit vers le ciel. Entre-temps, il nous faut croître à tous égards. Et l'une des façons que le Seigneur a choisi de nous faire grandir, c'est en évoluant ensemble dans son église. Alors, utilisons le choc générationnel pour aiguïser notre patience, notre endurance, notre tolérance, notre empathie, notre sympathie. Collaborons pour achever notre mission.

Dans notre texte de 1 Rois, Roboam avait préféré mépriser le conseil des anciens et accepter les conseils des plus jeunes sans aucune considération approfondie. Cette attitude est très courante même aujourd'hui. Beaucoup de jeunes écoutent plus volontiers ceux de leur âge que leurs parents ou des personnes plus âgées. Beaucoup des plus

âgés méprisent les conseils des plus jeunes sous prétexte qu'ils ne sont pas assez matures. C'est une tendance bien dangereuse. Que ce soit de la part des plus jeunes ou des plus âgés, il faut prendre le temps de bien considérer les conseils. «Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon» (1 Thessaloniciens 5 : 21). Nous devons reconnaître que notre cohabitation dans l'église de Jésus-Christ est pour notre perfectionnement. La différence des générations est « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ» (Éphésiens 4 :12).

#### **Conclusion :**

Nous sommes dans cette période de l'histoire où la divergence entre les individus issus des différentes générations suscite une tension et ceci même dans l'église. Il est important pour nous chrétiens de comprendre que nos différences ne devraient pas créer de distanciation entre nous. Au contraire, nous devrions les utiliser au profit de notre commune mission puisqu'elles sont complémentaires. Prions le Seigneur et demandons-lui de nous enseigner à nous aimer les uns les autres afin de croître même avec nos différences.

**– Par Abner Théodore**

# Dimanche

## S'accrocher à Jésus

### Marc 10:46-52

L'épisode de l'aveugle Bartimée dans l'évangile de Marc 10, 46-52 est très connue. Sans nul doute vous l'avez déjà lue,

Cette histoire commence par une indication géographique : à la sortie de Jéricho, dernière étape du pèlerinage de Jésus avant la montée à Jérusalem. Au bord du chemin est assis un aveugle, le fils de Timée en train de mendier conscient de sa pauvreté, dans son désespoir selon toute vraisemblance, il était condamné à la cécité jusqu'à sa mort. Selon Marc 10,47 l'aveugle enten-dit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : «Fils de David, Jésus aie pitié de moi! »

Chers frères et sœurs, chers explorateurs, il est à remarquer que le verset 48 nous fait savoir, que plusieurs le reprenaient pour le faire taire ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi !

L'aveugle interpelle Jésus en lui donnant précisément un titre messianique : Fils de David, et il est le premier à le faire dans l'évangile de Marc.

Chers amis, chers explorateurs, Bartimée a employé les mots justes tout en restant accroché à Jésus en lui demandant sa grâce malgré que les gens voulaient l'intimider à faire silence.

Il est à remarquer chers explorateurs, l'aveugle Bartimée a utilisé le moment favorable pour demander à Jésus de lui faire grâce et au verset 49, Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. »

C'est très intéressant ici, Jésus s'est arrêté car il a entendu le cri désespéré du pauvre aveugle,

Oui, si nous crions à Jésus nos désespoirs, les problèmes que nous ne pouvons pas résoudre, les maladies que les médecins ne peuvent rien faire pour nous, Il s'arrêta afin de nous porter secours au moment opportun, oui il ne restera jamais sourd à nos supplications.

Chers explorateurs le verset 50 nous dit : L'aveugle jeta son manteau, et se levant d'un bond, vint vers Jésus, voyez avec quel empressement il obéit à l'appel, il laissa même son manteau, dans sa hâte pour aller vers Jésus. Oui, je suis

certain que Jésus t'appelle aujourd'hui, bien que vous n'êtes pas dans la situation du fils de Timée physiquement certes, mais spirituellement, il se pourrait qu'un autre handicap vous empêche de suivre correctement le Sauveur, de vous accrocher à Lui.

Bref, au verset 51, Jésus, s'adressant à Bartimée lui dit : Que veux-tu que je te fasse ? Et, Bartimée lui répondit : « Rabbouni (Mon Maître) que je retrouve la vue ! » puis au verset 52, Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé.

Il est très important de se souvenir que l'aveugle avait demandé à Jésus de lui faire grâce, nous devons comprendre que c'est par la foi que nous sommes sauvés et sans elle, selon Hébreux 11:6, il est impossible d'être agréable à Dieu.

Chers frères et sœurs, chers explorateurs, le texte nous dit : Aussitôt qu'il retrouva la vue, il suivait Jésus sur le chemin.

Chers jeunes, cette double mention du chemin, au début et à la fin, montre qu'un changement s'est opéré : L'aveugle a non seulement recouvré la vue, mais il est passé d'une position statique c'est-à-dire qu'il était assis à une position dynamique, il suivait, terme technique qui évoque l'action du disciple.

Si le chemin ne représentait initialement pour Bartimée que l'endroit où Jésus, les disciples et la foule passait, il a maintenant pris un nouveau sens pour lui. Il n'avait droit, au début, qu'au bord de la route ; après la rencontre avec Jésus, il est en chemin, sur la route à la suite de Jésus. Il est devenu disciple.

– Par Dominique Mercéus

# Lundi

## Trésor caché

Dans la plus petite goutte d'eau, dans la nuit de l'Amazonie, il y a une étoile qui brille.

En Tadjikistan, sous la terre d'un pays ravagé par la pauvreté, il y a de l'or à trouver.

Si l'huître irrité peut faire d'un grain de sable une belle perle, sache que dans le plus petit des enfants de Dieu, il y a un prince/une princesse en devenir.

C'était un temps difficile. Parce que les gens du pays se sont sentis menacer, pensant que ces esclaves pourraient les déranger et les éliminer, les dirigeants du pays décidèrent, puisqu'ils ont le pouvoir de tuer, qu'ils allaient éliminer la menace en réduisant la population des esclaves menaçants. La seule façon qu'ils avaient pensé faire cela était de tuer les enfants; les enfants mâles en particulier. Donc, depuis cette décision, tous les enfants mâles étaient destinés à la mort. Destiné à la mort dès la naissance. L'ennemi voulait tuer l'espoir dès la naissance, c'était vouloir tuer l'espoir dans l'œuf. La mère de l'enfant, ayant vu la beauté dans le visage de son fils, décida de cacher cette beauté dans un panier; dans une caisse de jonc, loin des regards, loin des soldats. Elle le cacha comme Dieu cache l'or dans les rochers, le diamant sous la terre, le nénuphar dans un marécage, un sauveur dans une étable.

L'enfant était dans la caisse sans savoir pourquoi. Il était entouré de roseau sans savoir pourquoi. Il était loin de sa mère sans savoir pourquoi. Il était emporté par les vagues sans savoir pourquoi.

À cause de ce que la mère a vu, elle décida de le cacher. Parce que la fille de pharaon a vu et entendu, elle décida de le sauver.

Maintenant, le voilà épargné, nourrit par sa mère en toute sécurité, éduqué par sa mère en toute simplicité, le voilà grandir en toute liberté parce qu'elles avaient vu en lui quelque chose qui attire la faveur, l'attention. Ce qu'elles avaient vu avaient pour elles suffisamment de valeur qu'elles ont investi leur savoir-faire, leur dévouements, leurs ressources pour lui assurer un avenir meilleur.

Dans ce monde en péril, les universités cherchent des étudiants qui vont "booster" leurs réputations. Les gouvernements cherchent des fonctionnaires compétents pour assurer le bon fonctionnement des divers départements. Les entreprises cherchent des candidats exceptionnels pour les amener au succès. Des hommes et des femmes cherchent des partenaires honorables pour sécuriser des jours meilleurs. Et les yeux de Dieu parcourent la terre, cherchant celui dont le cœur est tout entier à lui, pour le soutenir.

Il y a tellement de riches et célèbres qui viennent de famille pauvre vivant dans la misère.

Et nous voyons que,

L'Égypte a trouvé la solution à leur famine dans la bouche d'un prisonnier accusé de tentative de viol (Joseph).

Les descendants de Jacob ont trouvé leur leader dans une caisse de jonc, flottant sur un fleuve (Moïse).

Israël a trouvé son héros dans un adolescent avec une fronde (David).

Les enfants d'Abraham ont trouvé leur salut dans l'intervention d'une orpheline (Esther).

Et l'humanité a trouvé son sauveur dans une crèche; Mangeoire pour animaux, plus particulièrement pour les moutons (Jésus-Christ).

L'environnement où tu as grandi ne détermine pas ce que tu es. Quelques soient les préjugés qui t'entourent, tu peux réussir. On avait dit de Jésus, n'est-ce pas le fils du charpentier?

Sur la croix, tu as été racheté. Et depuis ce moment, chaque enfant naît avec beaucoup de potentiel. Le plus tôt tu le réalisera, le plus tôt tu pourras activer, bénéficier de la valeur de ce potentiel, de ce privilège qui est le tien.

Pour bénéficier de ce privilège,

1. Connais la personne qui l'a mis en toi le conseil de David à Salomon - **1 Chronique 28:9**. Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se

laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours.

2. Connais la valeur du travail - **Proverbe 12:27**. Le paresseux ne rôtit pas son gibier; Mais le précieux trésor d'un homme, c'est l'activité.
3. Connais la valeur de la persévérance – Tite 4:14 Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens.

1 Timothée 4:15 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous.

1 Timothée 4:16. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.

Le garçon qui était condamné à mourir dès la naissance est maintenant dans les lieux célestes.

Il rencontra Dieu, travailla fort, et persévéra jusqu'à la fin.

Peu importe d'où tu viens, connais l'Éternel, ton Dieu, travaille fort, persévère jusqu'à la fin. Tu seras béni maintenant, et pour l'éternité.

– **Pasteur Marc Bouzy**



# Mardi

## Une intervention inopportune

### Textes de méditation : Esther 4:13-17

<sup>13</sup>Mardochée fit répondre à Esther: Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi; <sup>14</sup>car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté? <sup>15</sup> Esther envoya dire à Mardochée: <sup>16</sup> Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai. <sup>17</sup> Mardochée s'en alla, et fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

Vous êtes-vous déjà posé la question: Pourquoi moi? Sachez que vous n'êtes pas la seule personne à se poser cette question au moins une fois ou plusieurs fois dans sa vie. Tout au long de l'histoire de l'humanité cette question se pose. Aujourd'hui encore dans différentes situations, cette question revient. Dès fois, quand on traverse des moments terribles dans notre vie, l'on se pose cette question; ou face à un dilemme, quand il nous est très difficile de faire un choix éclairé ou d'autres fois quand on fait appel à nous pour exécuter une tâche que ce soit à la maison, à l'école, au club des explorateurs ou ailleurs. Pour ce qui concerne ce dernier aspect, sachez que cela ne dépend pas de votre statut social ni de votre QI ni de votre rang familial ou même de votre niveau de spiritualité. Ce n'est pas non plus qu'il y ait quelque chose en vous qui vous qualifie mieux que les autres. Le plus souvent, quand vous vous faites solliciter, cela signifie qu'à ce moment précis Dieu veut se servir de vous et vous êtes la personne de Son choix qui pourrait faire la différence. Tel fut le cas de la reine Esther, épouse du roi Assuérus.

Qui fut la reine Esther? Nous connaissons tous cette histoire, n'est-ce pas?

Dans la Bible, le livre Esther fait partie des livres historiques, il est écrit en hébreu et s'appelait à l'origine Meguilat. De nos jours, ce livre porte le

nom du personnage principal (Esther) et présente :

1. Le défi de la reine Vasthi
2. La conspiration d'Haman pour détruire les juifs
3. Esther et Mardochée réussissent à sauver le peuple juif
4. L'instauration de la fête de Pourim

De son vrai nom Hadassah qui signifie "Myrte", un joli petit arbre aux fleurs blanches et parfumées décrit aussi comme la plante aux mille usages, Esther était une orpheline, originaire de Judée. Élevée par son cousin Mardochée, elle vivait à Suse, la capitale de l'empire médo-persan (Iran actuel). Son nom fut changé en celui d'Esther quand elle a été admise au harem royal et signifie : mystérieuse, séductrice, cachée, étoile...

### Une intervention inopportune,

A. Dieu crée les circonstances, Le défi de la reine Vasthi et le couronnement d'Esther

Tandis que le roi Assuérus, Xerxès 1<sup>er</sup>, fit un festin de sept jours pour tout le peuple dans la cour du jardin de la maison royale; la reine Vasthi, son épouse, fit aussi un festin pour les femmes dans la maison royale. Le dernier jour des festins, selon le désir du roi, il ordonna d'amener en sa présence la reine Vasthi, avec la couronne royale, pour montrer sa beauté aux peuples et aux grands, car elle était belle de figure. Celle-ci refusa de venir auprès du roi. Cette action rendit le roi très irrité et il fut enflammé de colère. Quelle loi, dit-il, faut-il appliquer à la reine Vasthi, pour n'avoir point exécuté ce que le roi Assuérus lui a ordonné par les eunuques? Si le roi le trouve bon, qu'on publie de sa part et qu'on inscrive parmi les lois des Perses et des Mèdes, avec défense de la transgresser, une ordonnance royale d'après laquelle Vasthi ne paraîtra plus devant le roi Assuérus et le roi donnera la dignité de reine à une autre qui soit meilleure qu'elle.

Après ces choses, lorsque la colère du roi Assuérus se fut calmée, il pensa à Vasthi, à ce qu'elle avait fait, et à la décision qui avait été prise à son sujet. Alors ceux qui servaient le roi dirent:

Qu'on cherche pour le roi des jeunes filles, vierges et belles de figure; et que la jeune fille qui plaira au roi devienne reine à la place de Vasthi. Cet avis eut l'approbation du roi, et il fit ainsi. Il y avait dans Suse, la capitale, un Juif nommé Mardochée, homme de Benjamin, qui avait été emmené de Jérusalem parmi les captifs déportés avec Jeconia, roi de Juda, par Nebucadnetsar, roi de Babylone. Il élevait Hadassa, qui est Esther, fille de son oncle; car elle n'avait ni père ni mère. La jeune fille était belle de taille et belle de figure. A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée pour fille.

Esther plut à Hégai, le gardien des femmes, et trouva grâce devant lui; il s'empressa de lui fournir les choses nécessaires pour sa toilette et pour sa subsistance, lui donna sept jeunes filles choisies dans la maison du roi, et la plaça avec ses jeunes filles dans le meilleur appartement de la maison des femmes. Esther ne fit connaître ni son peuple ni sa naissance, car Mardochée lui avait défendu d'en parler. Et chaque jour Mardochée allait et venait devant la cour de la maison des femmes, pour savoir comment se portait Esther et comment on la traitait. Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes. Esther fut conduite auprès du roi Assuérus, dans sa maison royale. Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi.

Explorateurs, plaisez-vous à vos parents? Aux gens que vous côtoyez? êtes-vous l'objet de leur joie? Les rendez-vous heureux? Résistez-vous aux mauvaises influences?

## **B. La jalousie et le complot d'Haman**

Dans ce même temps, comme Mardochée était assis à la porte du roi, deux eunuques du roi, gardes du seuil, cédèrent à un mouvement d'irritation et voulurent porter la main sur le roi Assuérus. Mardochée eut connaissance de la chose et en informa la reine Esther, qui la redit au roi de la part de Mardochée. Le fait ayant été vérifié et trouvé exact, les deux eunuques furent pendus à un bois. Et cela fut écrit dans le livre des Chroniques en présence du roi. Après ces choses, le roi Assuérus

fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite; il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui. Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus.

Haman dit au roi Assuérus: Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. Et le roi dit à Haman: L'argent t'est donné, et ce peuple aussi; fais-en ce que tu voudras. Des lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisît, qu'on tuât et qu'on fit périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour et pour que leurs biens fussent livrés au pillage.

## **C. L'intervention d'Esther auprès du roi Assuérus et la délivrance des juifs**

Mardochée raconta à Hathac, l'un des eunuques que le roi avait placés auprès d'Esther tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs. Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montrât à Esther et lui fit tout connaître; et il ordonna qu'Esther se rendît chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple. Esther fait dire à Mardochée que tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi portant peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé; celui-là seul a la vie sauve, à

qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours.

Dans Prophètes et Rois la sœur Ellen G. White au chapitre 49 a fait ce commentaire.

Dans sa providence, Dieu avait élevé au rang de reine, dans l'empire médo-persan, Esther, jeune juive qui craignait le Très-Haut... Désespérés, ils décidèrent d'en référer à Xerxès pour qu'il intervienne en faveur des Juifs. Esther devait prendre le risque de se présenter devant le roi comme intercesseur. "Qui sait, lui dit Mardochée, si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté?" Esther 4:14.

Esther avait à faire face à une crise telle qu'il fallait prendre une décision rapide. Mais elle savait, ainsi que Mardochée, que si Dieu n'intervenait pas puissamment en leur faveur leur démarche resterait vaine. Esther passa donc une partie de son temps en communion avec Dieu d'une manière toute particulière. "Va, ordonna-t-elle à Mardochée, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai." Esther 4:16.

Les événements se succédèrent alors rapidement: l'apparition d'Esther devant Assuérus, la faveur qu'il lui témoigna, le festin du roi et de la reine avec Haman comme seul invité, le sommeil agité du monarque, les honneurs rendus à Mardochée, l'humiliation et la disgrâce d'Haman à la découverte du complot qu'il avait tramé — tout cela fait partie d'une histoire qui nous est bien familière. Dieu opéra merveilleusement en faveur de son peuple repentant, et l'édit du roi permettant aux Juifs de défendre leur vie fut rapidement communiqué à tout le royaume par des courriers à cheval "qui partirent aussitôt et en toute hâte, d'après l'ordre du roi". "Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis." Esther 8:14, 17. Fin de citation.

## D. Notre réponse à l'appel de Dieu

Celui qui poursuit le pouvoir comme fin en lui-

même finira sa vie comme Haman, et celui qui utilise le pouvoir comme Mardochée sera élevé, comme dit Jésus : Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé et quiconque s'abaissera sera élevé. (Matthieu 23. 11, 12). La foi d'Esther fut éprouvée, Elle a eu peur, mais elle ne s'était pas laissée intimider par les menaces. Malgré les menaces elle a quand même passé à l'action et elle a réussi par la grâce de Dieu.

Faisons une rétrospection sur toutes les situations où, par peur, nous avons dit non ou nous avons tellement pris de temps pour réfléchir avant de donner une réponse qu'une autre personne a fait le travail à notre place.

Explorateurs, avez-vous fait la différence en cette période de crise planétaire? Avez-vous pensé à votre salut beaucoup plus qu'avant? Avez-vous fait des plans pour intervenir auprès de vos amis, de vos connaissances même si les circonstances semblent inopportunes pour leur présenter ce Jésus qui a la solution à tous les problèmes, qui les aime et qui revient bientôt? Si vous entendez cette voix à l'instar d'Ésaïe qui dit dans Ésaïe 6 verset 8 Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Explorateurs, qu'allez-vous répondre?

Il suffit de faire le premier pas, de prononcer le premier mot, Notre Seigneur Jésus, toujours fidèle à son poste, fera le reste. Ainsi, la peur sera vaincue, l'heure de la délivrance sonnera et la victoire sera complète en Jésus-Christ.

Explorateurs, répondons tous ensemble, Seigneur, je suis prêt, me voici envoie-Moi.

Que Dieu nous bénisse tous!

### **Autres personnages bibliques comparables**

Abraham – Jacob – Joseph – Moïse – Gédéon – Rahab – David - La petite servante de la femme de Naaman - Les trois jeunes hébreux – Daniel - Jean-Baptiste - Marie, la mère de Jésus – Étienne – Pierre – Paul – Jean - Etc.

**– Par Pierre-Michel Joseph**

# Mercredi

## Jugé fidèle face aux accusations

### Textes de méditation : Genèse 39:7-20

Parmi les personnes modèles de la Bible, Joseph est l'un des plus extraordinaires. Les chapitres 37 à 50 du livre de la Genèse raconte sa vie. Quatorze chapitres pour parler de lui. C'est donc un récit important pour nous.

Dans le cadre de la semaine de prière des Explorateurs nous allons nous instruire par ses convictions, sa crainte et sa fidélité à Dieu. Nous nous arrêterons surtout sur son passage dans la maison de Potiphar.

**Rappel :** Les frères de Joseph ne l'aimaient pas beaucoup. Car Joseph était le favori de leur père. En plus, il faisait des rêves. Des rêves qui faisaient croire à ses frères qu'il chérissait le désir de dominer sur eux. « Ces rêves étaient un affront fait aux frères de Joseph et ils ont décidé de se débarrasser de lui - ce qu'ils ont fini par réaliser ». Joseph a connu le rejet de ses frères, une tentative de meurtre et l'expérience malheureuse et cruelle d'être vendu deux fois comme esclave. D'abord aux Ismaélites et ensuite à un Égyptien nommé Potiphar.

Qu'est-ce qui lui a permis de rester fidèle face aux accusations? Comment a-t-il fait pour affronter toutes ces difficultés sans broncher? Un regard dans l'histoire de Joseph peut nous fournir quelques éléments ou attitudes à avoir pour réussir dans ces moments-là.

#### Texte : Genèse 39 :7-20

« Après ces choses, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph, et dit: Couche avec moi! Il refusa, et dit à la femme de son maître: Voici, mon maître ne prend avec moi connaissance de rien dans la maison, et il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient. Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu? Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle. Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là

aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant: Couche avec moi! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors. Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son vêtement dans la main, et qu'il s'était enfui dehors, elle appela les gens de sa maison, et leur dit: Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Cet homme est venu vers moi pour coucher avec moi; mais j'ai crié à haute voix. Et quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. Et elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentrât à la maison. Alors elle lui parla ainsi: L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. Et comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait: Voilà ce que m'a fait ton esclave! le maître de Joseph fut enflammé de colère. Il prit Joseph, et le mit dans la prison, dans le lieu où les prisonniers du roi étaient enfermés: il fut là, en prison. »

**Contexte :** Joseph vient de connaître l'horreur dans sa vie. Dieu lui a promis, à travers ses rêves, un avenir glorieux. Cependant, en vrai, il a eu pour l'instant le rejet, l'humiliation et est passé à deux doigts de la mort. Arrivé comme esclave en Égypte, il sent sur lui la main de Dieu et son ciel commence à s'éclaircir. Tout marche tellement bien que son maître l'établit sur tous ses biens. Il a attiré l'attention de son maître par son sérieux, sa façon d'administrer, etc.

**La tentation :** Et voilà qu'un problème encore plus sérieux survient pour Joseph. Dieu a voulu qu'un tel récit, comme aussi celui de la chute du roi David dans 2 Samuel 11 ou Samson face Dalila, fasse partie des Écritures. Satan se sert d'une femme perfide, la femme de Potiphar, pour chercher à séduire Joseph: « Couche avec moi » (verset 7).

## Son attitude face à l'adversité :

### 1. Me demander quel est le sens spirituel de cette difficulté?

Au verset 9, Joseph refuse de commettre le mal et il donne ce qui le motive : « Comment ferais-je ce grand mal, et pécherais-je contre Dieu ? » Pour lui l'adultère n'est pas seulement un tort fait à notre prochain, mais c'est avant tout un péché contre Dieu. Sa vie spirituelle influence chaque aspect de son existence : son travail, ses relations, ses désirs et ses loisirs.

### 2. Ne jamais abandonner ses valeurs: Persévérer!

On voit au verset 10, cette femme harceler Joseph « jour après jour ». De façon répétée elle rôde autour de Joseph et l'incite à commettre le péché. Plus il résiste, plus ses désirs de coucher avec Joseph augmente. Il ne l'écoute pas, prend soin de ne jamais se trouver seul avec elle. Et lorsque survient le moment le plus dangereux, il s'enfuit et sort (verset 12). Son attitude est tout à fait en accord avec l'exhortation de Paul: «Fuyez la fornication» (1 Corinthiens 6 : 18).

### 3. Me rappeler que Dieu est avec moi tout le long.

Tout le long du chapitre 39, Moïse ne cesse de mentionner que l'Éternel «fut avec Joseph». «L'Éternel fut avec lui, et la prospérité l'accompagna; il habitait dans la maison de son maître, l'Égyptien» (verset 2).

«Dès que Potiphar l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il possédait, l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph; et la bénédiction de l'Éternel fut sur tout ce qui lui appartenait, soit à la maison, soit aux champs» (verset 5)

Et même après ces accusations... Quand il a été jeté en prison à cause de sa fidélité... Au lieu de faire parler Joseph Moïse insiste : «L'Éternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté. Il le mit en faveur aux yeux du chef de la prison». Ne jamais oublier que Dieu est toujours présent et qu'il aide à traverser les difficultés.

### 4. Si Dieu le permet, il a un plan pour me délivrer.

Garder sa relation avec Dieu au prix de sa relation avec les autres était la chose la plus importante pour Joseph. En est-il ainsi pour nous face à la tentation? Est-ce que nous pouvons dire avec

Joseph "Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu?" quand nous sommes face à la tentation. Joseph ne savait pas ce qui allait se passer. Il espérait peut-être que Dieu fasse une rapide intervention pour l'empêcher d'aller en prison. Non, ce n'était pas cela le plan de Dieu! Son plan était meilleur! Mais pour y parvenir, la prison était une étape.

### 5. Dieu récompense toujours notre fidélité.

Dieu avait promis à Joseph un avenir glorieux. Ses frères voulaient faire obstacle à ce plan. Ils ont élaboré un plan de malheur pour lui. Mais Dieu ne l'a jamais abandonné. Satan, à travers les avances de la femme de Potiphar voulait tirer un trait sur le projet de Dieu. Joseph est resté fidèle. Sa fidélité a été récompensée.

Dans Genèse 37:5-8, les rêves annonçaient qu'il serait à la tête de sa famille. Ces révélations ont été réalisées avec exactitude. Genèse 43:25-26 «Ils (les frères de Joseph) préparèrent leur présent, en attendant que Joseph vienne à midi; car on les avait informés qu'ils mangeraient chez lui. Quand Joseph fut arrivé à la maison, ils lui offrirent le présent qu'ils avaient apporté, et ils se prosternèrent en terre devant lui. »

Ellen White déclare : « Semblables aux étoiles parcourant, en vastes orbites, la voie qui leur a été tracée, les desseins de Dieu ne connaissent ni hâte ni retard » (Jésus-Christ, p. 23). Joseph a tenu ferme face à la tentation non parce qu'il avait peur de Potiphar, mais parce qu'il aimait profondément son Dieu et voulait l'honorer en tout. Il a résisté face aux accusations parce que son intégrité passait avant tout.

Chers explorateurs, la chute n'est pas inévitable. La puissance du Seigneur est là pour nous garder. «Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter» (1 Corinthiens 10 : 13). Si nous suivons l'exemple de Joseph et demandons à Dieu de nous accorder sa grâce, il nous sera aussi possible de le glorifier comme l'a fait Joseph. Que le Seigneur soit votre force et votre persévérance!

– Pasteur Edson Joseph

# Jeudi

## Victoire dans l'épreuve

### Textes de méditation : 1 Samuel 1:12-17

#### **INTRODUCTION:**

Je veux vous raconter une histoire. Une histoire tirée de la Bible. C'est une histoire au sujet d'une femme qui avait un problème (une épreuve). Mais encore mieux que cela, c'est l'histoire concernant une femme qui chercha auprès de Dieu la solution à son problème, qui trouva une solution, qui alla au bout de son problème et s'empara de cette solution. Elle a trouvé que Dieu non seulement avait réglé son problème mais l'avait béni au-delà de sa demande et de son attente.

L'histoire d'Anne et de Samuel telle qu'on la retrouve dans le premier livre de Samuel donne une évidence claire que Dieu répond aux prières sincères, celles qui viennent du coeur. Souvent quand nous parlons d'Anne, ce n'est qu'un prélude à l'histoire de son fils Samuel; un prélude qui nous aide à voir que Dieu a constamment oeuvré dans la vie de Samuel, à partir du début, et nous prépare à voir comment Dieu a utilisé Samuel comme un prophète puissant dans l'histoire des Israélites.

Mais aujourd'hui je veux me concentrer sur la mère de Samuel, Anne. Nous regardons à son problème et comment elle l'a surmonté.

**1. Le problème d'Anne** – Le problème d'Anne peut se révéler surtout en regardant à son arbre généalogique. Anne était mariée à un homme appelé Elkana. Pour autant que nous le sachions, il était un homme bon et droit et il adorait Dieu. Nous savons aussi qu'il aimait Anne. Le problème d'Anne n'était pas avec son mari Elkana, mais un peu plus bas dans l'arbre généalogique avec leurs enfants. Ils n'en avaient pas. Ils avaient essayé mais elle ne pouvait pas avoir d'enfant. La Bible nous dit: “ que l'Éternel l'avait rendu stérile” (**1 Samuel 1:5**). Ce qui ne laisse pas nécessairement entendre que Dieu avait délibérément choisi pour elle d'être stérile, mais simplement qu'elle était clairement stérile et que Dieu, contrôlant toutes choses, était aussi au contrôle de son utérus. Le problème d'Anne n'était pas seulement qu'elle

n'aurait pas aimé avoir un enfant mais qu'elle ne pouvait pas, mais aussi que ses voisins et ses amis la mépriseraient probablement parce qu'elle en était incapable.

**2. Anne cherche une solution** – Anne ne demeure pas dans son malheur et s'apitoie sur elle-même mais au lieu de cela, elle cherche une solution à son épreuve. Anne pria sincèrement à Dieu – “Comme elle restait longtemps en prière devant l'Éternel, Éli observa sa bouche. Anne parlait dans son coeur et ne faisait que remuer les lèvres, mais on n'entendait point sa voix. Éli pensa qu'elle était ivre, et il lui dit: Jusques à quand seras-tu dans l'ivresse? Fais passer ton vin. Anne répondit: Non, mon seigneur, je suis une femme qui souffre en son coeur, et je n'ai bu ni vin ni boisson enivrante; mais je répandais mon âme devant l'Éternel. Ne prends pas ta servante pour une femme pervertie, car c'est l'excès de ma douleur et de mon chagrin qui m'a fait parler jusqu'à présent. Éli reprit la parole, et dit: Va en paix, et que **le Dieu d'Israël exauce la prière que tu lui as adressée**” (1 Samuel 1:12-17) Le début de la prière d'Anne est compréhensible, Anne demande à Dieu de comprendre sa situation et sa douleur et de lui donner un enfant. Anne promet à Dieu que l'enfant le servirait toute sa vie. Pour comprendre la prière d'Anne, Anne devait avoir regardé dans le passé de l'histoire d'Israël et découvert comment Dieu avait traité avec les femmes stériles du passé. Des femmes comme la mère de Samson et les autres.

**3. La victoire d'Anne** – Anne avait un problème, elle chercha une solution en s'appuyant sur sa connaissance de Dieu et elle trouva la réponse. Elle pria et promit de donner à Dieu ce dont elle avait demandé, un fils, et elle garda sa parole et je suis certain que Dieu savait qu'elle le ferait. Mais sa victoire ne se termine pas ici, vers la fin du deuxième chapitre du premier livre de Samuel, on nous dit qu'Anne eut trois fils de plus ainsi que

deux filles. Elle n'avait pas demandé d'avoir une grande famille mais seulement un fils. Mais Dieu dans sa grâce et dans son amour, choisit de récompenser la foi d'Anne en lui donnant plus que ce qu'elle espérait; en lui donnant une grande famille.

### **Conclusion:**

Nous avons conclu dans l'histoire qu'il y a un message ici pour tous ceux d'entre nous qui ont un problème plus gros que ce dont nous pouvons gérer. Que ce soit un problème avec la santé, l'école ou avec des relations, que ce soit des soucis financiers ou pour notre avenir, il y a ici une leçon que nous pouvons apprendre d'Anne.

1. **Premièrement** on nous rappelle qu'il y a un Dieu qui se soucie de nous. Un Dieu qui peut pénétrer dans notre douleur et dans nos peines. Un Dieu qui sait que nous avons mal, qui sait que nous désirons être guéri. La connaissance d'un tel Dieu était la base, le point de départ de la prière d'Anne et cela peut aussi être le départ des nôtres aussi.

2. **Deuxièmement** Jésus nous garanti que Dieu aime donner de bonnes choses à ses enfants, mais qu'il aime que nous le lui demandions et qu'il aime particulièrement que nous lui demandions de nous les accorder selon sa volonté. Anne a prier une prière qui était exactement en accord avec la manière dont fonctionne Dieu, parce qu'elle était fermement basée sur ce que Dieu avait fait par le passé (1 Jean 5:14). Peu importe ce que notre épreuve puisse être, il y a quelqu'un dans la Bible qui a eu un besoin similaire ou du moins comparable. Si nous regardons à la manière dont Dieu a oeuvré dans leurs vies, nous ne saurons pas comment Dieu oeuvrera exactement pour nous, mais nous aurons une base sur laquelle s'appuyer pour prier.

Enfin, si nous, comme Anne, pouvons humblement accepté la façon dont Dieu fonctionne même quand ce ne serait pas notre premier choix et que nous puissions fidèlement le respecter même quand ce n'est pas facile, nous pouvons être certain que la course dans laquelle nous nous trouvons ne sera pas en vain et que Dieu nous donnera la victoire encore et encore et sa bénédiction nous attendra, que ce soit ici sur cette terre ou dans le ciel pour l'éternité.

– Pasteur Orlando Patterson

# Vendredi

## Le regard vers Dieu

### Textes de méditation : Psaume 121:1-2

Je lève les yeux vers les monts que j'aime. D'où me viendra le secours. Le secours me vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre.

Le Psaume 121 met en évidence la notion de hauteur en termes de degrés qui nous servent d'éléments de référence à la vision eschatologique des diverses bénédictions manifestées envers l'humanité. Ces degrés consistent à présenter une vision de la réalité du monde à venir. Il s'agit d'un chant de louange adressé à l'Éternel en termes de gratitude envers le Très-Haut "El Elyon" (Genèse 14:19-20). Le psalmiste exprime sa reconnaissance pour les bienfaits de Dieu envers l'humanité.

On parle de cantique des degrés parce que cette conception concerne la théophanie biblique, la vision céleste. Car, c'est là que Dieu envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité.

Le regard en haut, vers les montagnes de l'Éternel nous permet de contempler les réalités sublimes de notre Dieu et de pouvoir méditer sur la hauteur et la profondeur de sa grâce infinie. Ce regard fixé en haut nous donne la capacité d'être connecté avec le divin tout en ayant la vision des montagnes de délivrance eschatologique qui ouvrent la voie vers le salut éternel.

Aujourd'hui, il nous est donné d'identifier sept grands moments de la manifestation de la puissance de la grâce vivifiante de Dieu.

Après la traversée du côté du Jourdain en face du "Mont Horeb" par le chemin de "Monts de Séir" "L'Éternel s'est manifesté comme dans le buisson ardent (Exode 3:2-5). À travers la montagne de l'Éternel, Yahvé a parlé au peuple disant vous êtes restés longtemps près de cette montagne (Deutéronome 1:6), l'ordre d'entrer en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères: Abraham, Isaac et Jacob est à proximité.

En effet, c'est sur le mont Horeb, dans des flammes de feu que Dieu rappelle ses vœux aux enfants d'Israël. Il ouvra le chemin vers la montagne du Sinaï en vue de conclure une alliance avec son peuple. C'est là que Dieu institua des commandements, des lois et des ordonnances afin que les enfants d'Israël puissent jouir d'une intimité pro-

fonde tout en obéissant aux directives du Tout-Puissant. Le mont Sinaï apporte une dimension de sainteté à la communauté qui chemine vers Canaan.

En fait, Mont Sinaï était en feu, parce que l'Éternel est descendu au milieu de la flamme de feu fixant des limites à la montagne du Sinaï (Exode 19:11-20). Les directives du Sinaï conditionnent l'entrée à la terre promise (Exode 19:6-18).

Monter sur la montagne implique l'idée de possession, de sanctification, de sainteté. C'est le lieu de rencontre privilégiée, de bénédiction anticipée. Ainsi donc, la montagne de Séir a été donnée en possession à Ésaü en signe de bénédiction (Deutéronome 2:2-5).

La montagne est aussi un signe de protection. C'est un moyen de transcender l'être de Dieu. L'Éternel étend ses ailes sur la montagne de "Jabbok" afin que les enfants d'Ammon puissent jouir de la bonté de l'Éternel (Deutéronome 2:37). Il en est de même quand Moïse monta vers Dieu. Il communiqua à son serviteur sa bienveillance envers le peuple disant que je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et je vous ai amenés vers moi afin d'établir mon alliance avec vous et tous les peuples se trouvant sur la surface de la terre. C'est à Sinaï que le choix des peuples a été notifié, et l'élection du royaume de sacrificeur a été signifié (Deutéronome 19:3-4).

En fait, c'est sur le Mont Garizin que Dieu en Jésus-Christ a fait la distinction du lieu d'adoration, de rencontre privilégiée. Ce n'est plus la montagne, mais le cœur de l'homme régénéré, en esprit et en vérité (Deutéronome 11:29; 27:11-13; Jean 4:20-24). Car la finalité de l'oeuvre de Dieu s'accomplit sur le mont Calvaire, à Golgotha (Marc 15:22; Luc 23:33; Jean 19:17).

Le regard fixé en haut vers le ciel, la patrie éternelle ne vise plus une montagne d'où viennent les bénédictions, mais ce sont les écluses des cieux qui s'ouvrent, laissant Jésus-Christ entrer dans les lieux élevés où Dieu le Père le reçoit afin de retrouver la demeure éternelle qui est réservée aux élus (Jean 14:1-3; Actes 1:10-11).

– Dr. Leduc Pierre-Louis



# Samedi

## La fidélité dans l'épreuve

### Textes de méditation : Jacques 1:2-4

« Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien... »

Qu'on le veuille ou non, consciemment ou inconsciemment, à chaque jour, on a des choix à faire. Et nos décisions ont une importance capitale sur notre avenir. Ce matin même au réveil vous avez dû faire bien des choix. Et certains d'entre eux, bien que judicieux pourraient vous amener certaines difficultés.

Combien de choix est-ce que quelqu'un fait à chaque jour?

En fait, certaines sources suggèrent que la personne moyenne fait 35 000 choix saisissants par jour. En supposant que la plupart des gens dorment environ sept heures par jour et soient donc parfaitement libres de choisir, cela prend environ 2 000 décisions par heure ou une décision toutes les deux secondes.

Voilà une excellente raison qui prouve que faire des choix conscients est essentiel. Au delà du succès ou de l'échec des actions qui en découlent, cela détermine le sentiment de maîtrise, d'implication et d'engagement dans votre propre vie. Et en définitive, cela conditionne votre bien-être et votre satisfaction de vie. De nos choix, notre position, notre appartenance, nos convictions doivent être visibles. « Que votre parole soit oui, oui, non, non... » Mathieu 5 :36. Trop souvent, nos choix dépendent des circonstances ou de la personne avec qui on se tient. Pour éviter certaines difficultés, on opte pour la décision de la majorité puisque cela donne l'air de rendre la vie plus agréable. Nous oublions souvent que «l'épreuve de notre foi produit la patience». Je vous invite à considérer l'histoire de Bonhang de la Corée du Sud.

La Corée du Sud est un pays moderne et les gens sont libres de devenir chrétiens s'ils le souhaitent. Mais la liberté de croire ne rend pas toujours facile d'être chrétien. Bonhang a commencé

la première année dans une école adventiste en Corée du Sud. Elle est allée aux cours du lundi au vendredi, mais le samedi, elle est allée à l'église. Quand elle avait huit ans, sa famille a déménagé dans une ville où il n'y avait pas d'école adventiste. Alors Bonhang s'est inscrite à l'école publique.

La plupart des écoles publiques de Corée du Sud organisent des cours du lundi au samedi. La mère a dit à Bonhang qu'elle n'avait pas à aller à l'école le samedi; elle pouvait alors assister à l'École du Sabbat le Sabbat et faire ses devoirs le dimanche. Bonhang était contente; elle voulait être à l'église avec ses parents le jour du Sabbat. Le premier vendredi de l'école, Bonhang a dit à son professeur qu'elle ne serait pas en classe samedi; elle devait aller à l'église.

«Mais tu dois venir aux cours tous les jours», a déclaré le professeur.

«Mais le samedi est le jour où j'adore Dieu», a expliqué Bonhang.

Les cours sont interrompus à midi », dit le professeur sans sourire. « Vous pouvez aller à l'église dans l'après-midi. »

Bonhang prit place. Elle ne savait quoi faire. Ce soir-là, Bonhang raconta à ses parents ce que le professeur avait dit. Sa mère lui a expliqué que les adventistes suivent tous les commandements de Dieu et que cela les rend différents des autres chrétiens. Et parfois, être différent crée des problèmes.

Le Sabbat matin, Bonhang n'allait pas à l'école; elle est allée à l'église avec ses parents. Le lundi suivant, l'enseignante a demandé à Bonhang pourquoi elle n'était pas en classe samedi. Pourquoi me demande-t-elle ça ? se demanda Bonhang. Je lui ai déjà dit que j'allais à l'église.

Certains des enfants ont taquiné Bonhang sur le fait de manquer des cours; certains l'appelaient paresseuse. Même le professeur l'a pénalisée parce qu'elle n'était pas en classe samedi. Bonhang a étudié encore plus, dans l'espoir de plaire à son professeur.

Le Sabbat suivant, Bonhang retourna à l'église. Après le Sabbat, Bonhang a appelé une camarade de

classe pour lui demander les devoirs que l'enseignant lui avait donnés ce jour-là. Mais la fille a dit que le professeur n'avait pas donné de devoirs. Bomhang a appelé une autre camarade de classe et elle lui a dit la même chose. Quand Bomhang a raccroché le téléphone, sa mère lui a demandé: « As-tu eu tes devoirs? »

« Non », répondit Bomhang. « Mon amie a dit qu'il n'y avait pas de devoir. »

Mais le lundi matin, le professeur s'est arrêté devant le pupitre de Bomhang et lui a demandé : « Où sont tes devoirs ? »

Bomhang a dit à son professeur qu'on lui avait dit qu'il n'y avait pas de devoir. L'enseignante a dit que parce qu'elle ne faisait pas les devoirs, elle recevrait un zéro pour la journée.

La gorge de Bomhang se serra. Elle a essayé de ne pas pleurer. « Ce n'est pas juste », pensa-t-elle pour elle-même. « J'aurais fait les devoirs si quelqu'un m'avait dit qu'il y en avait. »

Le dimanche suivant, quand Bomhang avait besoin de ses devoirs, maman a suggéré qu'ils aillent visiter la maison de sa camarade de classe et lui demande les assignations en personne. Quand ils sont arrivés, son amie a été supposée la voir. Lorsque Bomhang lui a demandé ce que la classe avait fait samedi, la fille lui a dit qu'ils avaient terminé le devoir en classe et qu'il n'y avait pas de devoirs.

Bomhang lui a demandé quels devoirs ils faisaient en classe, mais la fille a répondu: « Je ne me souviens pas. » Enfin, Mère et Bomhang sont rentrées chez elles.

"Pourquoi cela arrive-t-il ?" Bomhang a demandé à sa mère. « Qu'ai-je fait pour qu'ils me détestent? »

Lundi matin, maman est allée à l'école pour savoir pourquoi les camarades de classe n'ont pas informé Bomhang des devoirs à faire. La mère a été surprise lorsque le professeur lui a dit : « J'ai dit aux enfants de ne pas donner de devoir à quiconque qui a manqué les cours le samedi. »

Les enfants ont continué à taquiner Bomhang pour avoir manqué l'école le samedi. Comment te sentirais-tu si tes amis te taquinaient pour avoir fait ce que tu savais être juste ?

Bomhang a beaucoup étudié et elle a eu de bonnes notes à l'école malgré les devoirs manqués.

Un jour, l'enseignant a annoncé que l'école organiserait un festival spécial. Cela inclurait des événements sportifs et des danses traditionnelles

coréennes. Les enfants étaient enthousiasmés par le festival. Ils ont pratiqué pour les événements sportifs et des essais de sélection pour le programme de danse traditionnelle. Ceux qui ont été choisis pouvaient porter de beaux costumes coréens.

À sa grande surprise, Bomhang a été choisie pour diriger les danses traditionnelles. Elle avait hâte de le dire à ses parents ! « Quand aura lieu le programme ? » A demandé sa mère. « Le professeur n'a pas dit », répondit Bomhang. « Elle nous le dira plus tard. » Puis Bomhang se précipita dans sa chambre pour pratiquer sa danse.

Quelques jours plus tard, le professeur a annoncé que le festival aurait lieu le samedi matin suivant. « Samedi! » Bomhang s'assit silencieusement sur sa chaise, mais son cœur s'écria : « Pourquoi samedi ? »

Les pieds de Bomhang étaient lourds alors qu'elle rentrait de l'école en marchant. Sa mère a demandé si elle était malade.

« Non », répondit Bomhang. « Le professeur nous a dit que le festival aura lieu samedi. » Bomhang déposa ses livres sur la table et alla se changer.

Vendredi soir est venu. Après le culte de famille, la mère de Bomhang a dit : « Bomhang, c'est à toi de choisir d'aller au festival demain ou à l'église. Fais ce que ton cœur te dit de faire. »

Après le petit déjeuner, Bomhang est allée dans sa chambre pour s'habiller. Sa maman se demandait si Bomhang choisirait sa robe d'église ou son joli costume coréen. Quelques minutes plus tard, Bomhang sortit de sa chambre vêtue de sa robe d'église et en train de dessiner sa Bible. Mère sentit une larme couler sur sa joue. Même le père ne pouvait pas parler.

Après l'église, la famille est allée se promener dans un magnifique parc. Les parents de Bomhang espéraient que cela l'aiderait à se sentir mieux de manquer le festival. Au coucher du soleil, le Père a conduit le culte de famille pour clôturer le sabbat. La mère a demandé à Bomhang: « es-tu désolée d'avoir manqué le festival? »

« Je voulais être dans le festival », a répondu Bomhang, « Mais je voulais passer le Sabbat avec toi, papa et Jésus. »

Un petit matin, le téléphone a sonné. C'était le professeur de Bomhang. Il a demandé à maman de venir à l'école lundi. La maman se demandait si le professeur punirait Bomhang pour ne pas avoir

assisté au festival.

Lundi, maman est allée à l'école et a trouvé le professeur.

« J'ai besoin de vous dire, » dit le professeur, « je regarde Bonhang depuis plusieurs mois maintenant. Peu importe comment je l'ai punie, elle était déterminée à adorer Dieu le samedi. Même quand ses camarades de classe la taquinaient, elle ne céda pas. Quand je lui ai donné le rôle au festival, je la testais. Bonhang s'est tellement entraînée que j'étais sûr qu'elle viendrait au festival. »

Le professeur souriait.

« Mais j'ai décidé de faire pratiquer une autre fille pour le rôle, juste au cas où Bonhang ne serait pas venue. »

Les yeux de la mère se sont remplis de larmes en écoutant le professeur qui avait donné tant de

peine à sa fille. Le professeur a pris les mains de maman. « Je n'ai jamais rencontré un enfant aussi sincère que Bonhang. Elle peut continuer à aller à l'église le samedi ; Je ne la punirai plus pour avoir manqué des cours. »

Maman est sortie de l'école avec un cœur plein de joie.

« Merci, Père », murmura-t-elle.

Bonhang avait fait le choix d'être fidèle à Dieu. C'était difficile et les gens ne la comprenaient pas. Mais sa fidélité a aidé ses camarades de classe et son professeur à voir l'amour de Dieu dans sa vie. Parfois, il est difficile de faire ce que nous savons être juste. Mais quand nous sommes fidèles à Dieu, il nous bénit d'une manière que nous ne pouvons pas imaginer.

– **Pasteur Abner Théodore**

# Vendredi

## Le regard vers Dieu

### Textes de méditation : Psaume 121:1-2

Je lève les yeux vers les monts que j'aime. D'où me viendra le secours. Le secours me vient de l'Éternel qui a fait les cieux et la terre.

Le Psaume 121 met en évidence la notion de hauteur en termes de degrés qui nous servent d'éléments de référence à la vision eschatologique des diverses bénédictions manifestées envers l'humanité. Ces degrés consistent à présenter une vision de la réalité du monde à venir. Il s'agit d'un chant de louange adressé à l'Éternel en termes de gratitude envers le Très-Haut "El Elyon" (Genèse 14:19-20). Le psalmiste exprime sa reconnaissance pour les bienfaits de Dieu envers l'humanité.

On parle de cantique des degrés parce que cette conception concerne la théophanie biblique, la vision céleste. Car, c'est là que Dieu envoie la bénédiction, la vie pour l'éternité.

Le regard en haut, vers les montagnes de l'Éternel nous permet de contempler les réalités sublimes de notre Dieu et de pouvoir méditer sur la hauteur et la profondeur de sa grâce infinie. Ce regard fixé en haut nous donne la capacité d'être connecté avec le divin tout en ayant la vision des montagnes de délivrance eschatologique qui ouvrent la voie vers le salut éternel.

Aujourd'hui, il nous est donné d'identifier sept grands moments de la manifestation de la puissance de la grâce vivifiante de Dieu.

Après la traversée du côté du Jourdain en face du "Mont Horeb" par le chemin de "Monts de Séir" "L'Éternel s'est manifesté comme dans le buisson ardent (Exode 3:2-5). À travers la montagne de l'Éternel, Yahvé a parlé au peuple disant vous êtes restés longtemps près de cette montagne (Deutéronome 1:6), l'ordre d'entrer en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères: Abraham, Isaac et Jacob est à proximité.

En effet, c'est sur le mont Horeb, dans des flammes de feu que Dieu rappelle ses vœux aux enfants d'Israël. Il ouvra le chemin vers la montagne du Sinaï en vue de conclure une alliance avec son peuple. C'est là que Dieu institua des commandements, des lois et des ordonnances afin que les enfants d'Israël puissent jouir d'une intimité pro-

fonde tout en obéissant aux directives du Tout-Puissant. Le mont Sinaï apporte une dimension de sainteté à la communauté qui chemine vers Canaan.

En fait, Mont Sinaï était en feu, parce que l'Éternel est descendu au milieu de la flamme de feu fixant des limites à la montagne du Sinaï (Exode 19:11-20). Les directives du Sinaï conditionnent l'entrée à la terre promise (Exode 19:6-18).

Monter sur la montagne implique l'idée de possession, de sanctification, de sainteté. C'est le lieu de rencontre privilégiée, de bénédiction anticipée. Ainsi donc, la montagne de Séir a été donnée en possession à Ésaü en signe de bénédiction (Deutéronome 2:2-5).

La montagne est aussi un signe de protection. C'est un moyen de transcender l'être de Dieu. L'Éternel étend ses ailes sur la montagne de "Jabbok" afin que les enfants d'Ammon puissent jouir de la bonté de l'Éternel (Deutéronome 2:37). Il en est de même quand Moïse monta vers Dieu. Il communiqua à son serviteur sa bienveillance envers le peuple disant que je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et je vous ai amenés vers moi afin d'établir mon alliance avec vous et tous les peuples se trouvant sur la surface de la terre. C'est à Sinaï que le choix des peuples a été notifié, et l'élection du royaume de sacrificeur a été signifié (Deutéronome 19:3-4).

En fait, c'est sur le Mont Garizin que Dieu en Jésus-Christ a fait la distinction du lieu d'adoration, de rencontre privilégiée. Ce n'est plus la montagne, mais le cœur de l'homme régénéré, en esprit et en vérité (Deutéronome 11:29; 27:11-13; Jean 4:20-24). Car la finalité de l'oeuvre de Dieu s'accomplit sur le mont Calvaire, à Golgotha (Marc 15:22; Luc 23:33; Jean 19:17).

Le regard fixé en haut vers le ciel, la patrie éternelle ne vise plus une montagne d'où viennent les bénédictions, mais ce sont les écluses des cieux qui s'ouvrent, laissant Jésus-Christ entrer dans les lieux élevés où Dieu le Père le reçoit afin de retrouver la demeure éternelle qui est réservée aux élus (Jean 14:1-3; Actes 1:10-11).

– Dr. Leduc Pierre-Louis



